

Lors du décès de notre ami François DARRÉ, qui a plongé nombre de ses proches et de ses amis, dans une grande tristesse, Roland PENE a voulu, au moment de ses obsèques, lui rendre un dernier hommage, au travers d'un texte qu'il lui a écrit, fort d'émotions et de vérités, qu'il a souhaité en sa mémoire porter à la connaissance d'un plus grand nombre, en le faisant paraître sur le site de la commune, à sa demande le voici :

François,

La pendule de la maison vient de s'arrêter,

Le feu dans la cheminée de s'éteindre,

La moto restera dans le garage,

Ta famille et tes amis sans oublier, Youk, ton chien adoré te pleurent maintenant.

Cette maison au milieu de ce havre de paix, posée sur cette terre de la Soule, accrochée à flanc de montagne, au pied de ce majestueux Bassia, ces montagnes, ces bois, ces prairies, ces chemins et ces sentiers avoisinants, que tu as si souvent et longtemps parcourus et tellement aimés qui t'on vu naître et aujourd'hui mourir.

Cette demeure, toujours ouverte aux amis et aux visiteurs, que tu savais rendre accueillante et si chaleureuse, baignant dans la chaleur, la clarté et l'odeur du feu de cheminée et de l'harmonie de tes récits, tel un conteur amoureux de nature, de traditions, de connaissances et de souvenirs, souvent excessif, emporté, mais tellement passionné, accessible et surtout si attachant dont tu étais le gardien et le témoin d'un passé qui te fascinait et que tu rendais toujours présent.

Merci François,

Pour ces 15 années que j'ai eu le bonheur de partager avec toi au fil des saisons, exerçant ensemble le métier d'ouvrier forestier, avec comme seul et unique décor ces crêtes, ces cols, ces forêts, ces ruisseaux, ces combes, cette flore et cette faune, faisant de nos Pyrénées un spectacle permanent, de toute cette nature qui n'avait pour toi, aucun secret que tu respectais et savais si bien dompter et dont tu m'a tellement appris et à aimer.

Va François Petit Ange !

Vole maintenant, vers cette terre d'Algérie, si lointaine, mais si proche de ton cœur, qui t'a pris tes 20 ans et volé une partie de ton innocence, mais t'a certainement et sûrement offert au milieu du drame qui se jouait les plus forts et les plus beaux moments de ta vie, auprès de tous ces garçons, ces fils de France de ton âge, partis comme toi, un beau jour pour un premier et grand voyage, mais dont pour beaucoup ce fut le dernier, emporté avec eux et malgré eux, au matin de l'insouciance de vos jeunesse, dans la tragique tourmente de l'histoire, qui te marquera à tout jamais, et à qui, tu as su rendre durant toutes ces dernières années, en leurs mémoires et en leurs noms, un fiévreux et vibrant hommage,

C'est pour tout cela, François que ton souvenir restera à tout jamais gravé dans nos mémoires, comme les premiers rayons de soleil, jouant à travers les arbres d'une forêt à l'aube naissante, mais surtout que nous t'avons tant aimé.

Au revoir et à bientôt François

Roland, ton Ami.